

fois formant plusieurs demi-cercles successifs. D'ailleurs, la coloration des sillons est plus ou moins différente suivant l'état de propreté, suivant qu'il y a plus ou moins accumulation de poussières atmosphériques, mais, dans tous les cas, les sillons sont légèrement noirs. A la loupe, sur des sillons intacts, ce qui ne se rencontre pas souvent d'ailleurs, on voit que l'une des extrémités du sillon semble être une petite éraillure, une effraction de l'épiderme, l'autre extrémité au contraire est une petite saillie, une petite papule blanche. La première est la porte d'entrée du sarcopte femelle, l'autre est l'endroit où le sarcopte s'est arrêté et la coloration blanche n'est pas due à autre chose qu'au parasite lui-même dont la coloration transparaît à travers l'épiderme. Quand le sillon est intact, ce qui, je le répète, n'est pas fréquent ; c'est cette saillie qu'il faut percer pour en retirer l'animal qu'on peut ainsi examiner. C'est là où l'étudiant Renucci a piqué la peau pour en extraire le parasite et le montrer. Quand le sillon est compliqué d'éruption vésiculeuse ou pustuleuse, le sarcopte se trouve dans le paroi de la vésicule ou de la pustule, mais jamais il ne baigne dans le liquide.

Nous avons vu les caractères du sillon sur les poignets et les mains, voyons maintenant ses caractères dans les autres régions. Aux pieds, c'est comme aux mains ; mais sur les bras, au devant des aisselles, sur les cuisses, le ventre, les sillons sont plus courts, plus rectilignes, ils sont beaucoup moins foncés, moins noirs, car ils sont là protégés par les vêtements ; de même pour les organes génitaux.

Voici, Messieurs, le malade dont je vous ai parlé et qui est atteint de gale qu'il a contractée du cheval, c'est une contagion très rare, que nous ne voyons pas ou presque pas, mais qui existe. Ce malade présente, comme vous le voyez, des lésions galeuses siégeant aux mains et aux organes génitaux, avec des lésions eczémateuses surajoutées sur les avant-bras et les bras. Il avait un prurit intense, prurit surtout nocturne, et c'est d'après ce prurit qu'on a été porté à faire une enquête et qu'on a appris qu'il maniait des chevaux qui avaient la gale.

Foeticide-Thérapeutique

Voilà, pour le praticien, une question de la plus haute importance et, dans ces derniers temps encore, souvent débattue sans jamais être réglée définitivement.

En face d'une femme enceinte qu'on ne peut sauver qu'en tuant l'enfant qu'elle porte et dont elle ne peut accoucher autrement, que faut-il faire ? Question grave au plus haut point, car on se trouve dans la terrible alternative de sacrifier la mère ou l'enfant. Pour guider sûrement la main de l'accoucheur, aucune règle absolue n'existe encore d'après laquelle il puisse agir en toute paix de conscience.

Et c'est pourquoi il nous a paru tout indiqué de reproduire en entier l'étude publiée sur ce sujet dans la *France Médicale*, non par